résultat que la population urbaine du Canada en 1941 accuse un excédent de 998,177 sur la population rurale. Sur chaque millier de personnes au pays, 457 habitent les régions rurales et 543 les centres urbains, le 2 juin 1941, comparativement à 463 habitant les régions rurales et 537 les centres urbains le 1er juin 1931; 505 les régions rurales et 495 les centres urbains le 1er juin 1921; 546 les régions rurales et 454 les centres urbains le 1er juin 1911.

Il ressort qu'au cours des quatre dernières décennies il s'est produit un déplament radical dans la répartition de la population canadienne entre les districts ruraux et les districts urbains. L'évolution a été continue pendant toute la période. Au cours de la décennie terminée en 1941, la proportion augmente de 53·70 p.c. à 54·34 p.c. Cette migration de la population vers le ville est loin d'être particulière au Canada. Le même changement a caractérisé en quelque sorte toutes les nations occidentales à un degré plus ou moins marqué au cours du siècle dernier.

Les renseignements sur la résidence rurale et urbaine de la population ont été augmentés lors du récent recensement de 1941. Chaque personne a déclaré non seulement sa province de naissance mais, en outre, si elle est née dans une municipalité rurale ou une municipalité urbaine, sa durée de résidence dans la municipalité rurale ou urbaine où elle a été énumérée, sa province ou son pays de résidence antérieure, en mentionnant si c'était dans une municipalité rurale ou urbaine. Ces détails permettront de faire une étude plus approfondie de l'urbanisation et de ses causes.

Au cours de la dernière décennie, les progrès constants des manufactures et de l'industrie expliquent ce mouvement, dont l'étendue est indiquée au tableau 23. De toutes les provinces du Dominion, le Québec accuse le plus fort pourcentage urbain; vient ensuite l'Ontario; l'Ile du Prince-Édouard a le pourcentage le plus élevé de population rurale.

Les chiffres sommaires indiquant la disparité entre les sexes en matière de concentration urbaine en 1921, 1931 et 1941 parmi la population totale sont donnés dans l'exposé tabulaire suivant. Là où le pourcentage de l'élément masculin est élevé, celui de l'élément féminin l'est aussi. Chaque décennie fait ressortir la facilité toujours plus grande d'emploi pour les femmes dans les centres urbains comparativement aux régions rurales.

	Item .	1921	1931	1941
	de population masculine totale sur la population féminine par centaine d'habitants	3.09	3.59	2.56
	ge de population féminine dans les centres urbains par tà la population féminine totale	51.78	55.98	56.61
	ge de population masculine dans les centres urbains par t à la population masculine totale	47.41	51 · 57	52 · 18
Excédent urbair	de population féminine urbaine sur la population masculine le par centaine d'habitants urbains	1.32	0.52	1.52

Le tableau 25 fait voir la distribution de la population urbaine au Canada selon l'importance des centres urbains. Le mouvement de la campagne vers la ville est très fortement indiqué par l'expansion des plus grandes cités et villes à un moment où l'immigration est à peu près inexistante, alors qu'au cours des décennies antérieures (particulièrement l'immigration d'origine britannique) elle tendait à se concentrer dans les centres urbains.

Montréal, la plus grande ville du Canada, voit sa population augmenter de 84,430 âmes durant la décennie de 1931-41, soit de 818,577 à 903,007; Toronto, seule autre ville de plus d'un demi-million, augmente de 36,250, passant de 631,207 à 667,457. Vancouver et Winnipeg atteignent respectivement 275,000 et 222,000;